

La foi à toute épreuve

Daniel 3 v 16 à 18 (version semeur)

12 Or, il y a des hommes de Juda auxquels tu as confié l'administration de la province de Babylone, à savoir Chadrak, Méchak et Abed-Nego : ces hommes-là ne t'ont pas obéi, ô roi ; ils n'adorent pas tes dieux et ne se prosternent pas devant la statue d'or que tu as fait ériger. 13 Alors Nabuchodonosor s'irrita et entra dans une grande colère ; il ordonna de faire venir Chadrak, Méchak et Abed-Nego. On les amena donc devant le roi. 14 Celui-ci prit la parole et leur demanda :—Est-il vrai, Chadrak, Méchak et Abed-Nego, que vous n'adorez pas mes dieux et que vous ne vous prosternez pas devant la statue d'or que j'ai érigée ? 15 Maintenant, êtes-vous prêts, au moment où vous entendrez le son du cor, du fifre, de la cithare, de la lyre, de la harpe, de la double flûte et de toutes sortes d'instruments de musique, à vous prosterner et à adorer la statue que j'ai faite ? Si vous refusez de l'adorer, vous serez jetés aussitôt dans la fournaise où brûle un feu ardent. Et quel est le dieu qui pourrait alors vous délivrer de mes mains ? 16 Chadrak, Méchak et Abed-Nego répondirent au roi :—O Nabuchodonosor, il n'est pas nécessaire de te répondre sur ce point. 17 Si nous sommes jetés dans la fournaise où brûle un feu ardent, notre Dieu que nous servons peut nous en délivrer, ainsi que de tes mains, ô roi !

18 **Mais même s'il ne le fait pas**, sache bien, ô roi, que nous n'adorerons pas tes dieux et que nous ne nous prosternerons pas devant la statue d'or que tu as fait ériger.

19 Alors Nabuchodonosor fut rempli de fureur contre Chadrak, Méchak et Abed-Nego, et son visage devint blême. Il reprit la parole et ordonna de chauffer la fournaise sept fois plus que d'habitude.

Ces 3 amis, ne doutent en aucun cas de la puissance de leur Dieu, qui peut les délivrer, sans l'once d'un problème. Mais ils nous proposent une alternative de leur foi, celle de la souveraineté de Dieu, au-delà de leur propre désir. Si on reprenait le contexte de ces trois amis, on aurait pu les déclarer justes parmi les justes, eux qui ne voulaient pas se courber vers d'autres dieux et certainement digne de recevoir l'approbation de leur prière. D'autant plus que le despote du pays dans lequel ils ont été déportés les tente : Quel est le dieu qui vous délivrera de ma main ? Schadrac, Meshac et Abed Négó, décident de ne pas entrer dans son jeu mais plutôt d'affirmer leur fidélité à Dieu.

Avec notre regard, et connaissant la suite de l'histoire, on peut se dire que Notre Dieu, bon et parfait, va les délivrer. Mais au moment précis, où nos 3 amis sont jetés dans la fournaise, ils n'ont aucune révélation, ils n'ont que la conviction de la réciprocité de leur relation avec Dieu et leur engagement de ne pas le trahir. Ils sont ligotés, et jetés dans une fournaise, si brûlante que les soldats qui l'alimentent seront brûlés. Comme la plupart d'entre nous, lorsque l'épreuve s'abat sur eux, ils ne peuvent rien d'autres, que subir la situation. Et nous connaissons ces situations, de maladie, de deuil, de chômage, de divorce, de violence, de harcèlement, de confinement, mais aussi quand le Saint Esprit ferme les portes et stoppe nos projets. C'est notre réalité, la réalité de tout être humain, croyant ou pas. Je nous pose la question : Est-ce que Moïse a perdu la foi quand il n'a pas pu voir le pays promis et a été rappelé près de Dieu ? Non ! Est-ce que Jonas a perdu la foi, quand Dieu l'a conduit dans des chemins qui n'étaient pas les siens ? Est-ce que Paul a perdu la foi quand son écharde est restée en lui, ou quand le Saint esprit a contrarié ses projets ? Est-ce que les martyrs de la première église ont perdu leur foi en résistant au point de mourir dans d'atroces souffrances ?

« **Même si** » (*Version semeur ou « sinon » dans la version Segond*) : un petit mot de transition qui change la donne et marque une autre alternative de conviction. « Même si » : C'est là tout mon propos. Un « même si » qui ne limite pas l'intervention de Dieu mais qui l'ouvre même au-delà de nos désirs légitimes, « un même si » qui confirme notre fidélité et lui laisse le champ libre au-delà de nos pronostics et de notre pensée.

Est-ce que les 3 amis ont défendu leur cause ou marchandé la sentence ? Est-ce qu'ils ont porté plainte auprès de Dieu ? Non ! Ils ont continué à affirmer leur foi et se ranger du côté de leur Dieu. Ils ont choisi de lui être fidèle. **Parce que, oui ! Dieu est bon et il est juste !** Au point où nous en sommes de l'histoire, il est juste même si on ne comprend pas sa justice. Combien de fois, nous aussi, nous ne voyons pas là, où Dieu veut en venir lorsqu'il ne répond pas à ce qui nous est si cher ? Certainement qu'ils ont été comme suspendus à l'intervention de Dieu. Déjà prêts à le rejoindre dans l'Éternité, et ainsi continuer à l'adorer lui seul, et aussi déjà prêts à accueillir le miraculeux pour encore l'adorer mais pour un temps encore, sur la terre.

Y a-t-il eu Justice ? Ils n'ont pas reçu la grâce d'un homme. Ils ont été au bénéfice de la grâce providentielle de Dieu qui poursuivait un but bien plus grand encore ! Pourquoi une justice pas seulement pour eux ? L'alliance de fidélité contractée entre ces hommes et leur Dieu, la relation intime et puissante, pouvait traverser l'étape de la mort physique et n'aurait pas changé quel que soit le monde où ils vivraient. Il n'y aurait pas eu de sanction dans cette mort là, mais plutôt un passage, une pâque qui ne remets plus en cause la relation.

En revanche, le miracle qui s'est opéré, allait toucher un homme injuste qui se croyait le plus puissant du monde. La justice de Dieu est en route pour se manifester au bénéfice de cet impie, ce tyran, violent. Dans un premier temps aux versets 28 et 29, Nebucadnetsar reconnaît la puissance de Dieu en voyant les amis vivants. Il proclame que personne dans tout son monde, les nations sous son autorité, ne pourraient désormais, dire du mal de Dieu. Mais, je vous encourage à lire le chapitre 4 de Daniel qui suit, où on découvre un Nebucadnetsar, qui reçoit une vision qu'il vivra dans la réalité, où Dieu l'amène sur un chemin de sanctification, un chemin où il perd absolument tout. Dans cette expérience, il va reconnaître non seulement que Dieu existe et qu'il est puissant, mais qu'il règne (verset 34) au-dessus de tout et de tous donc de lui. C'est un peu comme la différence que l'on peut faire entre Jésus, le sauveur et Jésus, le Seigneur. Qui aurait pu imaginer que Dieu puisse toucher cet homme et régner sur lui comme sur chacun de ses sujets ? J'ai envie de dire que Shadrac, Meshac, et Abed Nego ont bien fait de ne pas demander de ne pas vivre la fournaise, et de laisser les rênes à Dieu. De toute façon, eux ils étaient déjà gagnants, mais ils ont laissé Dieu poursuivre son plan de salut et de règne.

La souveraineté de Dieu, c'est toujours sa puissance, mais pas toujours selon notre angle de vue, sa volonté et non la nôtre (Même Jésus, son fils exprime ça, à Gethsémani). Et sa volonté est bonne, juste, parfaite. Dans la vie comme dans la mort, dans la santé comme dans la maladie, sa volonté est bonne, juste et parfaite. **L'alliance que Dieu a fait avec nous est une alliance de droit divin.** Quand Dieu envoie son fils pour nous déclarer juste par sa mort, c'est **un décret de la plus haute cour de justice.** Quand nous prions **que ton règne vienne sur la terre nous reconnaissons que sa justice est élevée, qu'elle ne dépend pas de notre angle de vue.** Je vous encourage, à ne pas limiter l'œuvre et la justice de Dieu à notre compréhension des choses. Son action est plus large est plus élevée que nos prières limitées, entretenons notre fidélité dans l'épreuve comme quand tout va bien, soyons de son côté quand lui a déjà déclaré être du nôtre et faisons lui confiance pour les moyens et même les objectifs.

J'aimerais conclure par **Ephésiens 3 v 20**

A celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut réaliser infiniment au-delà de ce que nous demandons ou même pensons, à lui soit la gloire dans l'Église et en Jésus-Christ pour toutes les générations et pour l'éternité. *Amen !